



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



ÉDITORIAL

Vous avez demandé les urgences urologiques ! Ne quittez pas



You asked for urological emergencies ! Please hold on

Constituant par essence, la priorité de chaque urologue et le gros de notre permanence de soins, les urgences urologiques sont multiples et sont un motif répété de consultations, de passages aux urgences, d'hospitalisations et d'interventions chirurgicales. Pour autant, ce sujet n'avait jamais fait l'objet d'un rapport lors du Congrès français d'urologie. C'est chose faite en 2021 !

Il y a deux ans, le comité d'administration de l'AFU m'annonçait, par l'intermédiaire de Xavier Gamé, son secrétaire général, que le sujet du rapport 2021 porterait sur les « Urgences urologiques ». L'actualité encore fraîche des attentats lui conférait une orientation clairement traumatologique.

Il a alors fallu constituer une équipe et nous avons opté pour l'éclectisme, en regroupant des personnalités aux spécificités différentes. Ce rapport, nous l'avons pensé à 3. Le trio que nous avons formé avec Romain et Pierre-Henri paraissait maîtriser, à travers l'activité de nos équipes, les urgences traumatologiques de tout l'appareil urogénital. En effet, l'implication de Pierre-Henri, urologue militaire, sur les théâtres d'opérations extérieures lui conférait une expérience dans la prise en charge chirurgicale du polytraumatisé et de la traumatologie ouverte. La force de travail de Romain, ses contacts ainsi que ses idées ont apporté une plus-value à ce rapport, à travers un article original d'épidémiologie. Son intérêt et sa connaissance du bas appareil urinaire légitimait par ailleurs son concours à ce travail.

Enfin, mon expertise en traumatologie rénale transmise en héritage par Jean-Jacques Rambeaud et Jean-Luc Descotes et mon expérience passée de responsable du module « situations d'urgence » de l'ECU complétait notre synergie.

Ce rapport a été rédigé en pleine pandémie COVID 19 et c'est sciemment que nous nous sommes affranchi de la pandémie qui monopolise l'actualité médicale depuis plus d'un an.

Nous tenons à remercier le conseil d'administration de l'AFU et son actuel président Georges Fournier de nous avoir fait confiance pour l'élaboration de ce rapport. Nous avons conscience du privilège que cela représente.

La difficulté du sujet était de créer une œuvre utile, destinée à un public large (urologues, urgentistes, internes...), basée sur l'expérience, en évitant les catalogues déjà disponibles. Nous voulions rester pratiques et originaux sur les sujets inévitables, tout en traitant de sujets moins classiques. Telle était notre ambition au moment de constituer notre plan. Nous espérons que chacun d'entre vous y trouvera les réponses à ses interrogations.

Une fois n'est pas coutume, nous avons souhaité débiter ce rapport par un article original, faisant état de « l'épidémiologie des urgences urologiques » en France, entre 2014 et 2019. L'idée était de livrer une photographie de l'activité d'urgence dans notre spécialité. Nous remercions Mme Isabelle Pontais Administrateur de données/Chef de projet à Santé Publique France de nous avoir fourni les données 2014–2019 du réseau OSCOUR® (Organisation de la surveillance coordonnée des urgences) dont vous lirez la synthèse dans le tout premier article de ce rapport.

Ses données couvrant plus de 90 % des services d'urgences du territoire français rendent nos résultats particulièrement pertinents. Au vu de ces résultats épidémiologiques, certains sujets se devaient d'apparaître à notre sommaire.

Il était par exemple inévitable de discuter de l'urgence urologique la plus commune que représente « la colique néphrétique ». Une littérature prolifique, nous a permis d'aborder ce thème sous un angle moderne, en faisant un point thérapeutique, tout en discutant les cas particuliers. Ensuite, nous remercions Michael Baboudjian pour son travail sur « la rétention aiguë d'urines », dont la fréquence et les évolutions récentes en terme de prise en charge, justifiaient une mise au point. Ce rapport se devait aussi de consacrer une partie aux urgences infectieuses. Avec l'accord de Franck Bruyère, notre équipe a été renforcée par le CIAFU. Ainsi, nous remercions Franck, Emilien Seizilles de Mazancourt, Maxime Vallée, Albert Sotto, Aurélien Dinh et Audrey Therby pour leur article sur « les urgences infectieuses en urologie ». En raison de la variété des urgences urologiques, certains sujets méritaient aussi d'être traités parce qu'ils se situent à la frontière de plusieurs spécialités ou parce qu'ils se rencontrent rarement. Ainsi, Paul Chiron peut être félicité pour son article sur « les urgences rares en urologie ». Enfin concernant les urgences traumatologiques, la période COVID a vu leur fréquence diminuer, par la limitation des activités, imposées par les confinements successifs. Cependant, la traumatologie urologique reste d'actualité, dès que la vie reprend ses droits. Nous souhaitons donc mettre à jour nos connaissances en traumatologie urogénitale, à travers quatre articles. Ainsi, vous trouverez trois articles sur la « traumatologie rénale », la « traumatologie de la voie excrétrice » et les « urgences non infectieuses du bas appareil urinaire et des organes génitaux externes ». Enfin, nous voulions clore ce rapport par la traumatologie urologique ouverte, moins fréquente. L'occasion fut trouvée de vous présenter les rôles qu'un urologue pouvait avoir à endosser dans un contexte d'attentat.

Ce travail achevé, nous tenions à remercier les travailleurs de l'ombre.

Nous remercions François Kleinclauss de ses conseils, pour faire cadrer nos travaux avec les recommandations

imposées aux auteurs. Grâce à son aide, nous sommes fiers de voir publier ces 9 articles comme articles de revue dans notre journal francophone Progrès en Urologie.

Merci à nos conjointes Sylvie, Marion et Cécilia, ainsi que nos enfants Andoni, Oihana, Alix, Camille, Corentin, Inès, Lisa et Louis qui ont dû supporter nos accès d'humeur pendant la rédaction de nos manuscrits.

Notre investissement dans ce rapport a également été supporté par nos services cliniques respectifs. Nous adressons toute notre reconnaissance aux équipes des services d'urologie de l'hôpital d'Instruction des Armées Sainte-Anne, du CHU de la Conception et du CHU de Grenoble, si notre disponibilité s'en est ressentie.

Je souhaite à titre personnel remercier, en tant que responsable sortant de l'ECU situations d'urgence, toutes les équipes nous ayant précédées (Jean-Luc Descotes, Alain Houlgatte) ceux qui m'ont accompagné pendant ma mandature (Eric Lechevallier, François-Régis Desfemmes, Didier Legeais) et enfin l'équipe qui nous a récemment succédé dirigée par Gaëlle Fiard.

Je suis fier d'avoir piloté ce rapport et ravi de constater que notre trio solidaire a su garder des contacts permanents pendant l'élaboration de cet ouvrage. Animés par un esprit d'entraide, nous avons pour objectif commun de voir aboutir un travail de qualité, dans l'intérêt collectif de ceux qui nous liront. En somme, nous avons incarné, à travers ce rapport, et sans nous en apercevoir, l'esprit AFU.

Déclaration de liens d'intérêts

Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

J.-A. Long^{a,b,*}, R. Boissier^c, P.-H. Savoie^d

^a Service d'urologie et de la transplantation rénale, CHU Grenoble, 38043 Grenoble cedex 9, France

^b TIMC-IMAG, CNRS 5525, La Tronche cedex 9, France

^c Service de chirurgie urologique et de transplantation rénale, Aix-Marseille université, CHU La Conception, AP-HM, 13005 Marseille, France

^d Service d'urologie, hôpital d'instruction des Armées Sainte-Anne, BP 600, 83800 Toulon cedex 09, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : JALong@chu-grenoble.fr
(J.-A. Long)